

# LA LECTURE A VOIX HAUTE COMME ACTIVITE METALANGAGIERE

## INTRODUCTION ET OBJECTIFS GENERAUX

La lecture à voix haute n'est pas la simple oralisation ou le déchiffrement d'un texte, mais plutôt une « **lecture de la lecture** », une **mise à distance** des significations construites par le lecteur.

Il s'agit d'une **activité de communication orale** nécessitant un **travail d'exploitation de la lecture** et de **production sur le texte** où le lecteur élabore et transmet un message sur la lecture effectuée.

La lecture à voix haute est une activité développant la **maîtrise de l'expression orale**, en y associant le plaisir de lire, le plaisir d'entendre lire et de découvrir un texte lu. Car il s'agit bien d'une **lecture à d'autres** dont l'**enjeu essentiel** est de :

*communiquer une forme ou un contenu textuels intelligibles  
à des auditeurs qui ne disposent pas du texte sous les yeux.*

Le plus important est sans doute le **changement de posture du lecteur** : en lisant un texte à haute voix, il va peu à peu réaliser qu'il doit s'impliquer autrement :

- la transmission besogneuse et monocorde du texte (**posture d'extériorité**) a peu de chance de séduire ;
- des effets de voix exagérés (**posture d'identification psycho-affective**) nuisent à l'intelligibilité du texte ;
- il faut donc que la voix serve le texte (**posture d'implication distanciée**).

Comme une image, **la lecture à voix haute illustre le texte**, c'est-à-dire le met en lumière pour lui donner une plus grande intelligibilité.

Comme l'illustration, la lecture à voix haute est **d'abord le produit d'une lecture silencieuse**, donc d'une **interprétation** que la voix va concrétiser (le parti pris sonore d'une lecture à voix haute doit rester pluriel).

L'activité consiste donc à montrer aux élèves que les problèmes que le texte pose peuvent être traités de trois façons :

- **la redondance** : la voix se contente d'oraliser le texte sans chercher à résoudre les difficultés de compréhension,
- **la complémentarité** : la diction apporte des informations supplémentaires qui orientent la signification donnée au texte,
- **les écarts** : la lecture orale opte pour une interprétation explicite du texte.

Ce qui suppose, de la part du lecteur :

- la prise en compte de la **situation de communication** et de ses paramètres ;

- l'**intelligence** du texte lu (celui-ci doit être parfaitement compris au préalable par le lecteur : bonne construction des inférences et valorisation des passages importants du texte) ;
- l'emploi d'une forme appropriée d'**expression vocale** (de manière à en assurer la compréhension).

Il s'agit donc bien, pour le lecteur, selon le cas :

- d'informer du contenu d'un texte (mais aussi de la manière dont ce texte a été reçu par lui-même : la lecture à haute voix sera différente si le texte a été apprécié ou non par le lecteur) ;
- de procurer des réactions d'enthousiasme ou de refus ;
- de susciter des émotions, du plaisir ;
- de convaincre ;
- d'instruire.

**Au plan méthodologique**, il est bien question d'une **activité métalangagière**. Ainsi, sera engagée avec les élèves une **réflexion sur le fonctionnement** de la lecture à voix haute, comme moyen essentiel de développement des **capacités langagières** s'y rapportant.

La lecture à haute voix est donc considérée à la fois :

- comme **situation de communication**,
- et comme **objet d'apprentissage**.

La maîtrise de la langue orale se construisant de la même manière que les autres savoirs, c'est-à-dire en :

- résolvant des problèmes,
- modifiant ses représentations,
- mettant à distance les objets langagiers,

les élèves seront amenés à analyser :

- des énoncés entendus, produits par des experts : professionnel de la lecture, mais aussi l'enseignant : entendre son maître lire, c'est entendre son maître autrement, l'entendre comme lecteur - qui lit, qui aime lire – et non comme professionnel de l'apprentissage de la lecture (donner à écouter un texte, c'est donner à l'enfant un accès différent au texte, aux composantes du texte que la lecture silencieuse ne permet pas toujours d'appréhender : musicalité, rythme, influence de la ponctuation) ;
- et les énoncés qu'ils produisent eux-mêmes.

## LES DIFFERENTS PARAMETRES A PRENDRE EN COMPTE LORS DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE A VOIX HAUTE

1. La situation de communication et la nécessité de prendre en compte l'auditoire : capter son attention, l'intéresser, le charmer...

Une certaine forme de *mise en scène* sera alors nécessaire ; le lecteur devra adapter sa performance en fonction de la situation : présence ou absence (lors d'enregistrements pour d'autres classes) d'auditoire, c'est-à-dire :

- adapter :
  - le volume et le timbre de sa voix selon le cadre de production,
  - le texte en fonction de l'auditoire ;
- anticiper les effets produits.

2. Le sens et la structure du texte

Le lecteur doit faire en sorte que l'auditoire comprenne le texte, c'est-à-dire identifie :

- la trame de l'histoire,
- et les différents plans de séquences narratives.

Il s'agit donc de développer chez le lecteur des capacités de repérage et d'analyse d'organisation du texte (en tant que structure discursive : dialogues, narration..., mais également syntaxique : construction des phrases...), ceci de manière à ce qu'il sache prévoir une mise en voix qui soit cohérente avec la structure du texte.

Le lecteur devra donc être capable de mettre en relief :

- les différents types de discours
- et les implications de premier plan par rapport aux épisodes narratifs d'arrière plan.

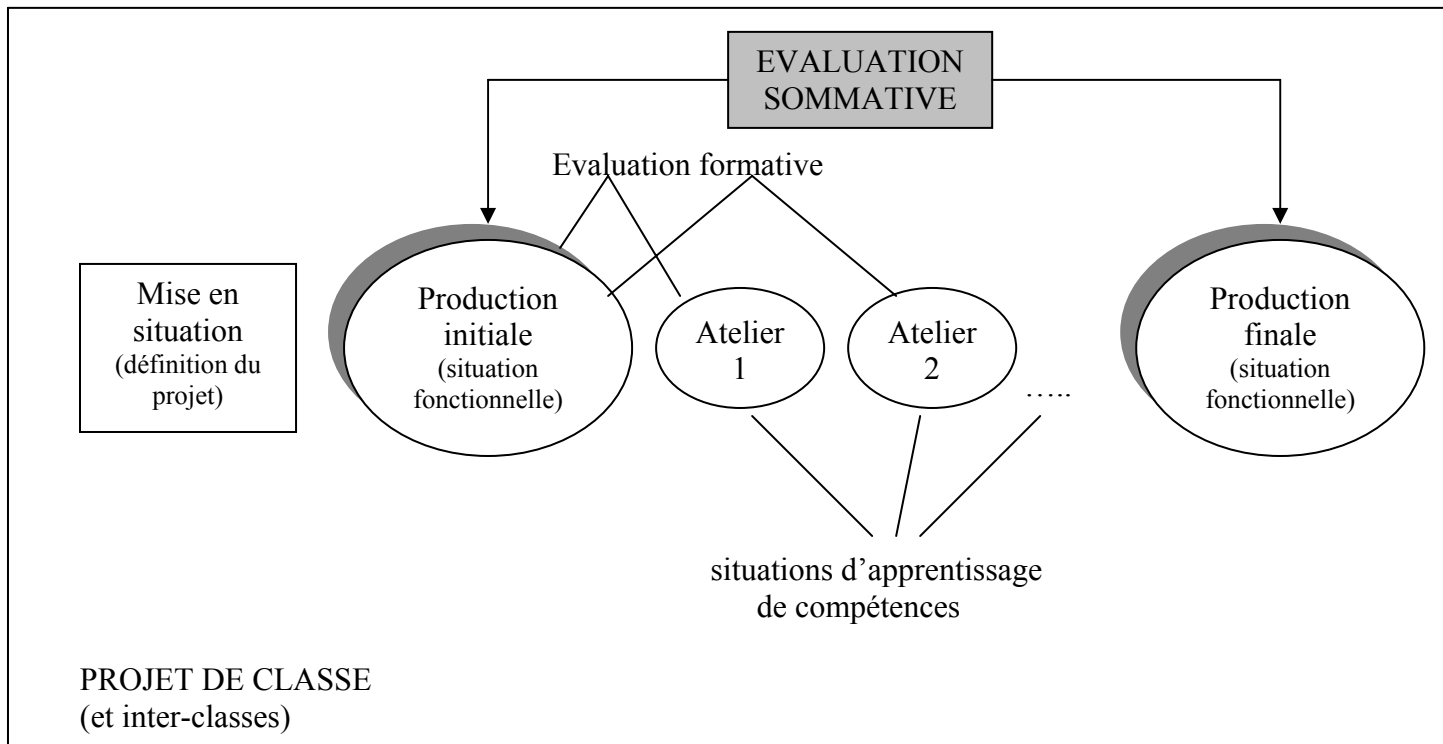
3. La mise en voix du texte

Etant entendu que les compétences de base de déchiffrement doivent être maîtrisées, le lecteur a pour tâche d'assurer une bonne réception phonique du texte par :

- une articulation claire,
- un volume suffisant de la voix,
- le maintien du souffle jusqu'à la fin de l'énoncé,
- la maîtrise du débit,
- le respect de la ponctuation par des accents et des pauses appropriées.

L'intonation expressive (et ses variations volontaires) ainsi que l'aménagement de pauses et de silences seront donc des habiletés nécessaires à développer chez le lecteur pour une bonne mise en valeur du texte.

## EXEMPLE DE SEQUENCE DIDACTIQUE :



- **Mise en situation :**
  - présentation du projet de lecture à haute voix pour d'autres classes, ou à destination d'un public plus large (parents, lecture publique pour un quartier, un village) ;
  - discussion sur la manière de lire à partir de l'écoute d'un texte lu par un expert (enregistrement).
- **Production initiale :**
  - Lire un fragment de texte face à la classe et enregistrer la lecture ;
  - dégager les aspects positifs et les problèmes rencontrés (= mise en évidence, avec les élèves, des compétences à maîtriser pour une bonne lecture à voix haute et des critères qui serviront à les évaluer).
- **Atelier 1 :**  
Travailler sur la trame générale du texte (parties narratives et parties dialoguées).
- **Atelier 2 :**  
Marquage oral des différentes parties du texte (quelle stratégie orale adopter pour marquer la distinction entre ces parties ?).
- **Atelier 3 :**  
Mise en évidence des différents plans du texte.

- **Atelier 4 :**  
Techniques vocales (rythme, respiration, pauses, débit, articulation, tenue de la voix, orientation du regard ...), à partir :
  - d'enregistrements de textes dont la lecture pose problème,
  - d'enregistrements de lecteurs experts,
  - d'enregistrements télévisuels.
  
- **Atelier 5 :**  
Intonation expressive des dialogues à partir de l'enregistrement d'un texte lu par un expert et d'exercices d'entraînement à la traduction d'émotions.
  
- **Production finale :**
  - lire un texte aux classes des plus petits ;
  - l'enregistrer pour d'autres classes.
  
- **Evaluation :**
  - une évaluation formative basée sur les écarts constatés entre la production initiale et les productions intermédiaires (lors des ateliers) ;
  - une évaluation sommative basée sur les écarts constatés entre la production initiale et la production finale, selon les critères suivants :
    - ▶ la fluidité de la lecture,
    - ▶ l'articulation des mots (notamment de leurs finales),
    - ▶ le marquage des fins de phrase,
    - ▶ les pauses,
    - ▶ la variation du débit (selon les parties du texte),
    - ▶ l'intonation expressive dans les dialogues,
    - ▶ la hauteur et l'intensité de la voix, marquant l'organisation sémantique du texte,
    - ▶ l'orientation du regard.

## **REINVESTISSEMENT DANS DIFFERENTS DOMAINES DE LECTURE**

- Lecture d'exposés.
- Lecture de poèmes.
- Lecture d'un passage de roman.
- Lecture d'un conte.

## **MATERIEL NECESSAIRE**

- Magnétophone + micro.
- CD accompagnés de livrets sur lesquels les histoires sont transcrites.

## **EXEMPLE D'OUVRAGE OU TROUVER DE NOMBREUSES SITUATIONS PEDAGOGIQUES**

« La lecture à haute voix, du CP au CM2 », Bordas